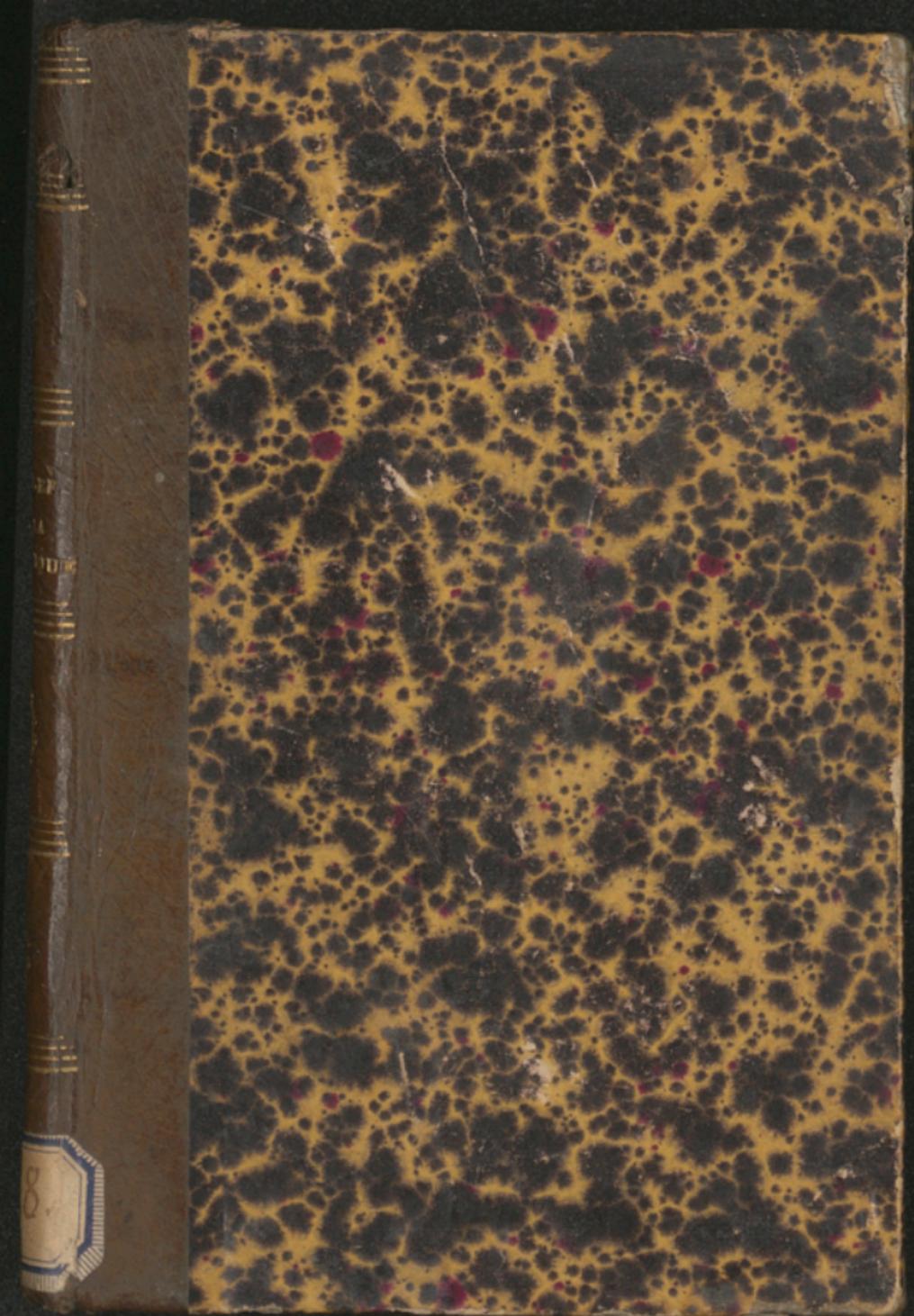
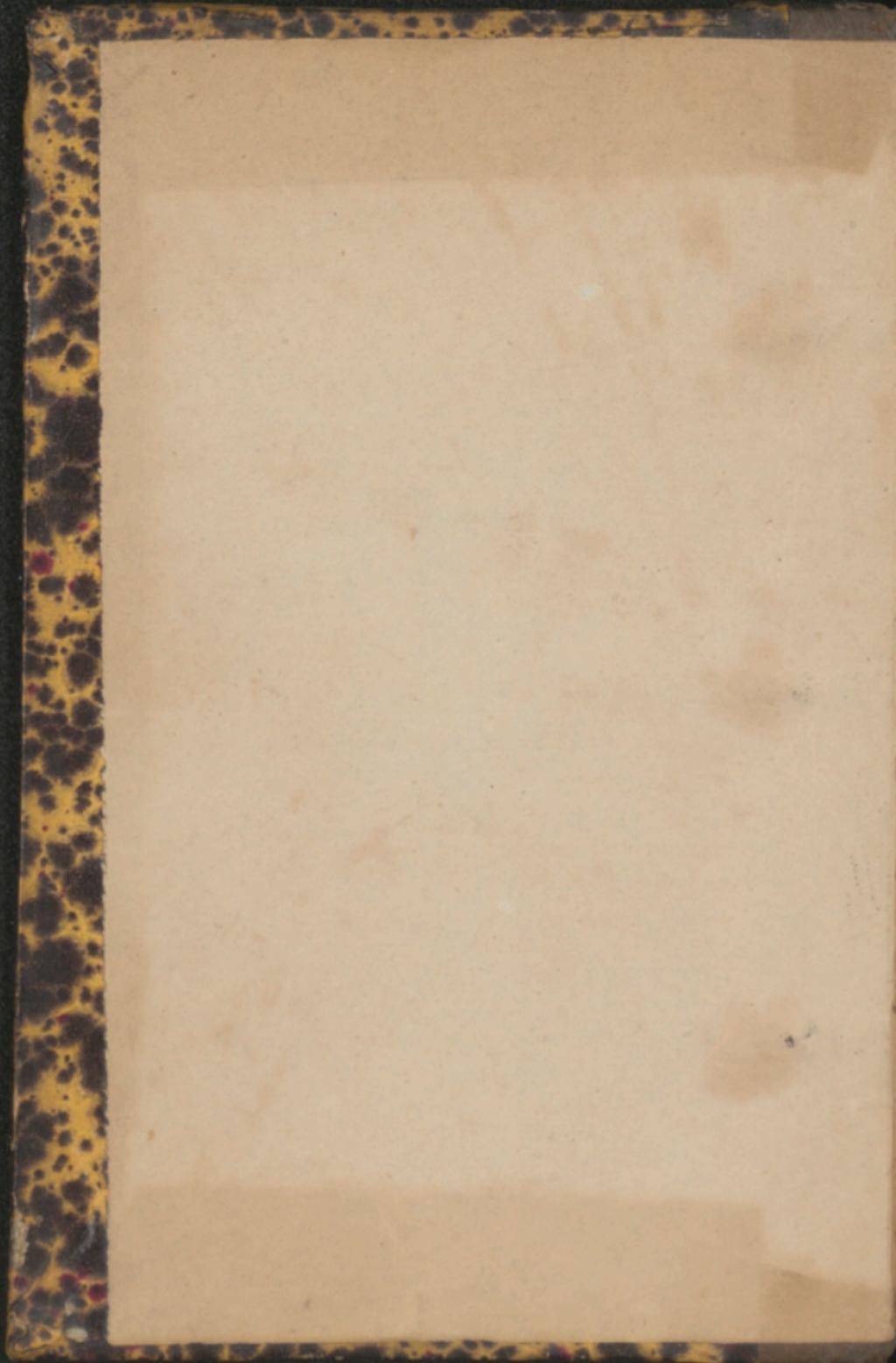


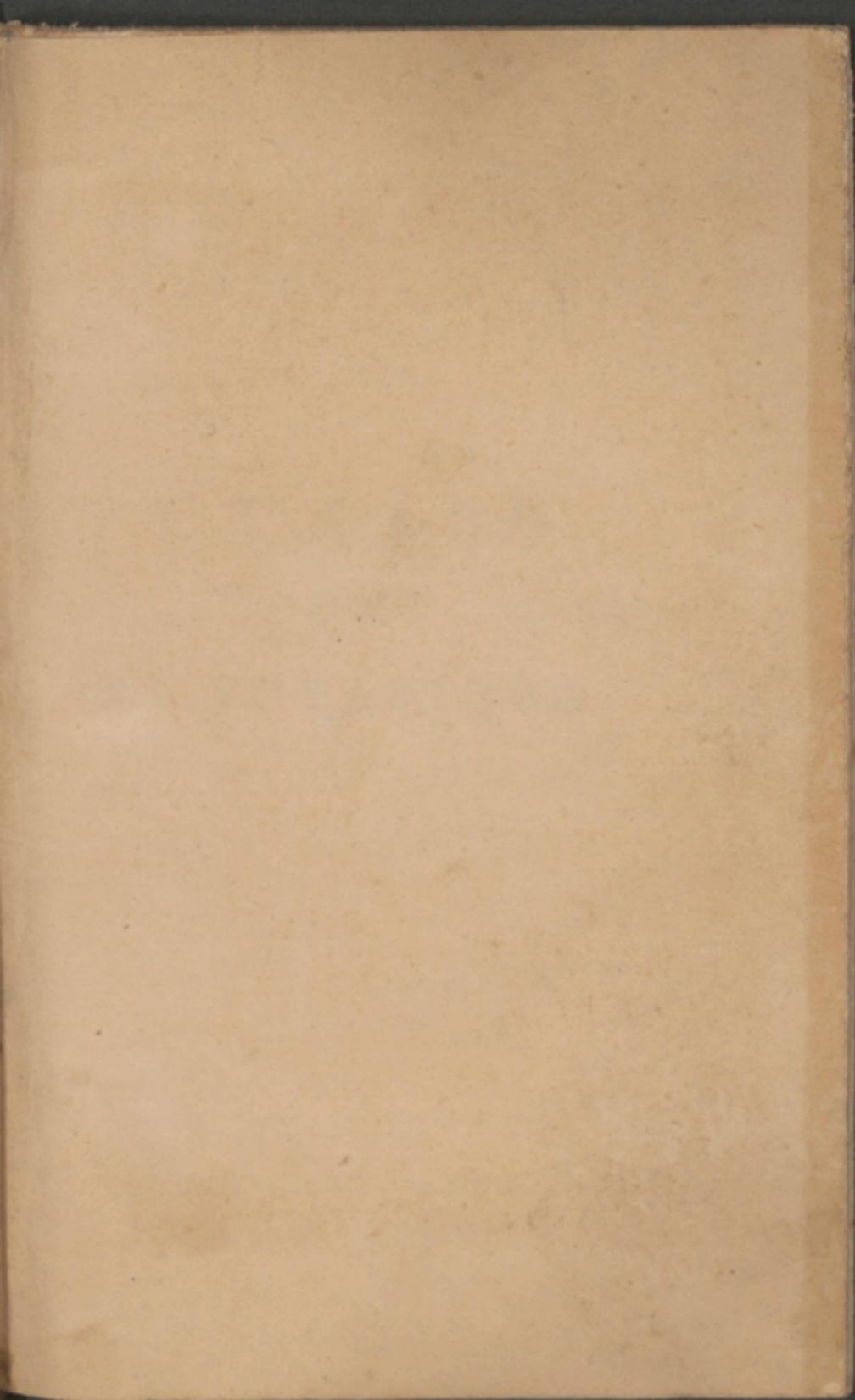
LA CLEF
DE LA
TANIQUE

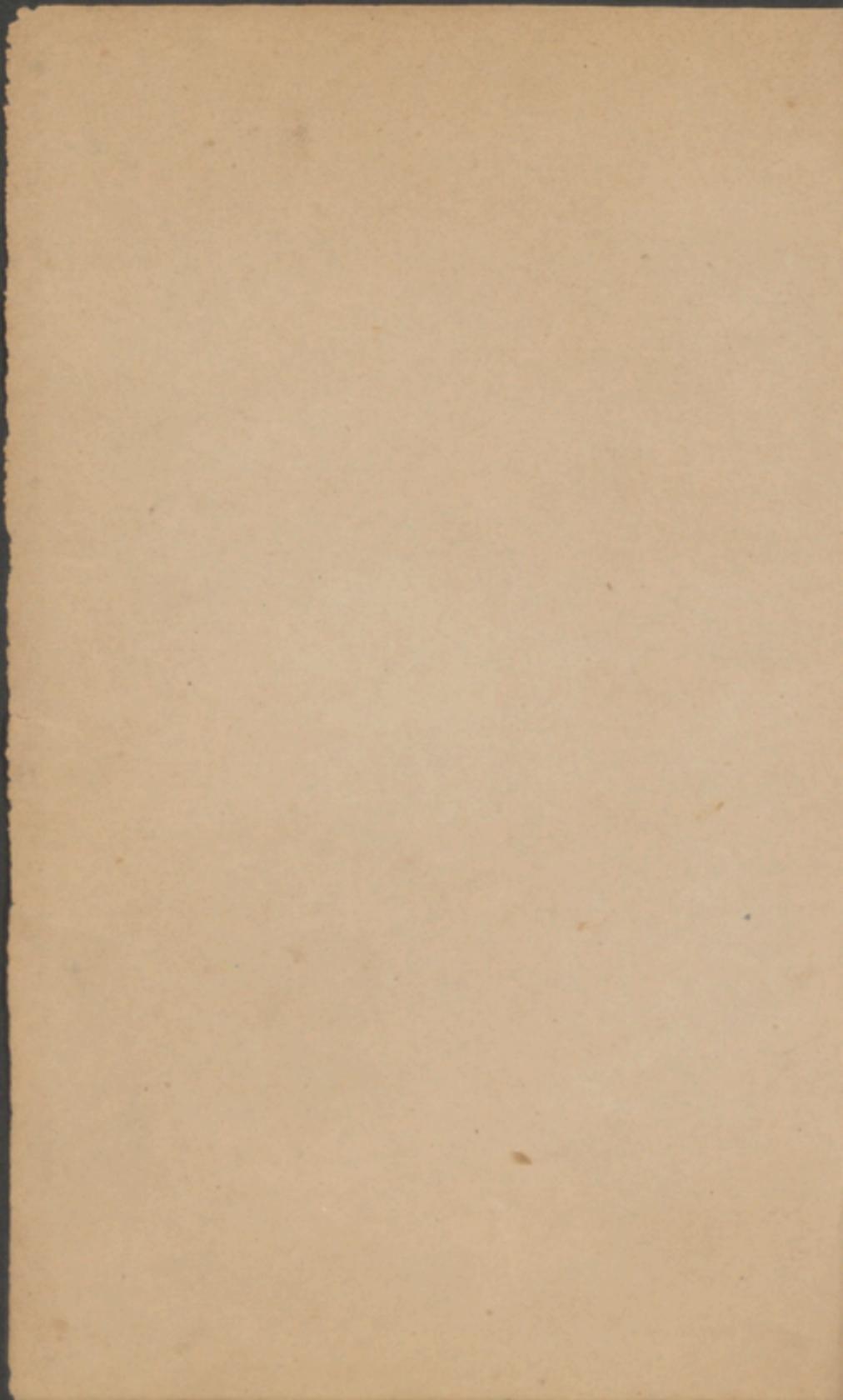
28











Perth

LA CLEF

DE

LA BOTANIQUE.

LA CLASSE

DE

LA BOTANIQUE

Res Pp XVIII-579

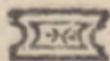
LA CLEF

DE

LA BOTANIQUE.

- » Principe de vie, ame & ressort du monde ;
- » Des graces , des plaisirs , source aimable
& féconde !
- » Viens remplir de tes feux l'air, la terre
& les mers. »

LAMBERT.



A TOULOUSE,

Chez BROULHIET & MEILHAC,
Imprimeurs, rue Saint-Rome.

1796.



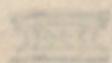
LA CLIFF

DE

LA BOTANIQUE

la Fonction de vie, ainsi le ressort du monde ;
à Des genres, des plantes, sources vivantes
de la vie ;
à Vient rempli de tout l'un l'autre, la terre
à et les mers.

L. MERRI.



A TOULOUSE,
Chez BROUHIET & MÉRISSE,
Imprimeurs, rue Saint-Rome.

1796



PRÉFACE

DE L'ÉDITEUR.

L'OPUSCULE que j'offre au public, est une fleur précieuse qu'un amateur de la Botanique a fait éclore ; il a débarrassé le système de Linné, des difficultés qui en rendoient l'étude difficile, & presque impossible à ceux qui ignorent la langue latine ; les noms barbares qui distinguoient les classes, ont fait place aux noms si doux d'amant & d'époux.

L'entrée du temple de la plus agréable & de la plus intéressante des sciences, ne sera plus hérissée de ronces & d'épines : il sera facile

vj P R É F A C E

à quiconque desire de s'instruire ,
de posséder en peu de jours la
clef du meilleur des systêmes de
Botanique.

LE beau sexe rebuté de cette
étude par des difficultés sans cesse
renaissantes, n'y trouvera, après la
lecture de ce petit ouvrage, qu'une
occupation agréable & des jouis-
sances pures & délicieuses ; en
effet , quelles douces émotions
n'éprouve pas une personne sen-
sible au milieu d'un jardin émaillé
de mille fleurs ! La variété des
formes, les nuances indéfinies des
couleurs, la suavité des parfums ,
dont la nature libérale a si riche-
ment pourvu les végétaux, sont
autant de sources de plaisir pour
nos sens.

Si cette scene est agréable pour

DE L'ÉDITEUR. vij

l'ami de la nature, elle deviendra bien plus intéressante encore, lorsqu'il lui sera permis de contempler leurs amours, (il est sans doute innocent parmi eux) lorsqu'il verra leurs unions, leurs tendres embrassemens assujettis aux mêmes loix que les nôtres, inspirés par les mêmes sentimens, celui du plaisir consommés par les mêmes organes ; des parties mâles, & des parties femelles, des ovaires & une liqueur fécondante.

C'EST eux qui viennent chaque année embellir notre existence, & nous dédommager des rigueurs & de la sombre tristesse de l'hiver ; mais plus heureux que nous, leur jeunesse renaît chaque année avec le même éclat & la même vigueur. Lorsque le printemps vient dissi-

per le sommeil de la nature, les végétaux donnent le signal de son réveil ; ils annoncent que tout va revivre & prendre une face plus riante, notre cœur semble recevoir alors un surcroît de vie, & participer à l'impulsion qui les fait naître. Bientôt les feuilles confondues avec les fleurs, viennent frapper tous nos sens & nous étonnent par le spectacle de tant de beautés ravissantes.

UN principe de vie différent des principes mécaniques les régit, les conserve & les reproduit par des loix moins compliquées que celles qui dirigent les animaux. Privés de forces locomotriens, toujours attaché au sol qui les a fait naître, ils sont guidés par un espece de goût qui leur fait choisir les sucs analogues à leur subs-

tance , des canaux appropriés à cette opération les distribuent dans toutes les parties de l'individu où ils reçoivent les élaborations nécessaires à leur nutrition , des trachées répandues sur toute leur surface, absorbent le fluide aérien; ils convertissent en leur propre substance la partie nuisible de l'air, & rejettent la portion la plus pure. C'est ainsi que se réparent les déperditions continuelles que la respiration des animaux & les corps embrasés y occasionnent ; c'est ainsi que se perpétue la salubrité de l'atmosphère. Les plantes possèdent aussi des forces toniques , semblables à celles des animaux ; c'est elles qui dirigent le cours des fluides ; c'est elles qui font élever leurs tiges & qui font diverger leurs branches , afin que les feuilles présentent une plus

X PRÉFACE

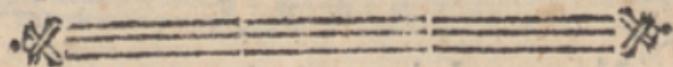
grande surface à l'impression de la lumière ; c'est elles qui dirigent encore, de la manière la plus régulière , les fleurs de l'Hélictope vers le soleil , en suivant le cours de cet astre ; c'est par elles que les plantes poussent leurs racines vers le terrain qu'il leur plaît , & les détournent de celui qui leur est contraire ; c'est aussi par des mouvemens spontanés, conformes aux loix de leur vitalité , que s'opèrent la nutrition & le développement.

CE mouvement tonique devient sensible dans les fleurs de quelques especes de centaurées du Cactus Opontia , dans les feuilles du ramarin , des sensitives & de la *dionea muscipula*. Lorsqu'on les irrite , elles se contractent & semblent chercher à se dérober au contact du corps qui les irrite & les blesse.

Quel est le partisan outré du mécanisme qui pourra refuser un principe de vie aux plantes , lorsqu'il aura suivi attentivement & sans préjugé , les loix qui les dirigent ? Comme les animaux ne résiste-t-elle pas aux agens extérieurs qui cherchent sans cesse à les détruire ? Ne réparent-elles pas leurs blessures en les couvrant d'une nouvelle écorce ? Éclorre , croître , se reproduire & périr , sont les loix inévitables des êtres vivans. Si les plantes sont soumises à ces loix , elles doivent sans doute partager les attributs de la vitalité ? C'est avec raison qu'un des grands hommes du siècle, (M. de Saint-Pierre) a dit : les pyramides de l'Égypte s'en vont en poudre , & les graminées du temps de Pharaon subsistent encore ; que des tombeaux grecs

& romains , dont les pierres
enrées de fers ont disparu ! Il
n'est resté autour de leurs ruines
que les cyprès qui les ombragent,

DEDIÉ



D É D I É

A LA CITOYENNE * * * * *

*C*E petit Ouvrage est la suite d'un autre de même taille , & de même importance , intitulé Papillottes , dans lequel la philosophie & la morale sont présentées d'une manière assez nouvelle. Nous en avons détaché ce fragment , que nous offrons au beau Sexe , depuis long-temps avide d'instructions. Nous avons suivi , sans nous en écarter , les transitions ménagées par l'auteur , qui , à travers les vers & la prose , arrive , on ne sait comment , à la Botanique.

B

Nous lui souhaitons un bon
 voyage, & à ses lecteurs un peu
 de patience & d'indulgence pour
 ses écrits.

C'est pour l'Europe en la suite d'un
 voyage de retour de la mer du
 Nord, par le détroit de Bering, & de
 l'importance, ainsi que l'histoire
 dans lequel la philosophie & la
 morale sont présentées d'une manière
 assez nouvelle. Non en outre de
 ce fragment, que nous offrons
 au public, depuis long temps
 avides d'instruction. Vous avons
 suivi, sans nous en lasser, les
 transitions nécessaires par l'usage
 qui, à l'égard des arts & de la
 science, ne se voit point
 la dernière.



LA CLEF

DE

LA BOTANIQUE,

OU

ZOÉ A L'ÉCOLE.

QUE faites - vous Zoé , dans ces bosquets solitaires , où vous vous promenez en rêvant ? vous voulez fuir l'amour , dites-vous , & vous éloigner des lieux où il a établi son empire.

IMPRUDENTE ! c'est dans la solitude qu'il a caché ses armes

les plus puissantes ; il erre avec vous dans ces bocages , où vous croyez trouver le repos. Craignez cette oisiveté , mere des tendres pensées , & des doux souvenirs , ce calme perfide avant - coureur de l'orage.

— J E ne crains rien , je fus jadis imprudente & malheureuse , car je fus sensible : il n'y a plus dans mon cœur de place pour de nouveaux feux.

— E R R E U R , erreur , tendre Zoé , cette confiance est un danger de plus ; craignez , & vos résolutions , & vos rêveries oiseuses.

— J E sais me faire des plaisirs. vous m'avez trouvée occupée à l'histoire naturelle.

— J'APPLAUDIS à ce goût naissant , puisse-t-il long-temps vous charmer !

— LA nature muette n'offre point d'infidelles ; pourrai-je être initiée à ces plaisirs si sages ? Mais vous - même , qui dès long-temps nourrissois le même goût , dirigez une commençante.

— J'Y consens Zoé , & vous adopte pour mon écolière : il ne faut qu'un baiser pour avances.

ZOÉ refusa le baiser , & le remit à la fin de son instruction. Je serai court , lui dis-je , & je commencerai aussi-tôt.

— A quelle partie de l'histoire naturelle , Zoé , donnerez-vous la préférence ? Je vous vois

déjà courir après les papillons & les oiseaux. Je prévois que vous laisserez le massif en faveur du joli ; ainsi vous n'honorerez que d'une attention superficielle le majestueux *Éléphant* , le fier & noble *Cheval* , l'industriel *Castor*. Vos goûts vont se fixer sur les oiseaux aux couleurs variées , à la démarche légère , à l'humeur aimable & douce , par un genre nouveaux de coquetterie ; vous allez attenter à la liberté des innocens habitans de l'air. Vous allez séparer ce que l'amour avoit joint. Les *colombes* gémissantes vont peupler votre voliere. Mais cette étude répugne à votre cœur sensible ! laissons , laissons à l'atmosphère ses paisibles habitans , & à la tourterelle son amoureux tourtereau.

Les minéraux ne piqueront que légèrement votre curiosité. Vos pieds délicats se meurtriroient cruellement à courir les rochers pour y chercher le *jaspé* & le *sil.* Les analyses chymiques vous ont amusée un moment, lorsque, par un hazard assez singulier, les creusets & les alambics se sont trouvés des bijoux à la mode. Mais bien plus sages que les Alchimistes, vous avez abandonné cette étude enfumée, dès que vous avez désespéré de trouver la pierre philosophale. Nous voici devant un parterre, & nos irrésolutions sont terminées. Vous donnez la préférence à la Botanique; ses richesses sont sous votre main, toutes les formes de beauté, toutes les nuances des couleurs, vous les trouverez dans cette partie aima-

ble de l'histoire naturelle. Votre goût s'enrichira, s'embellira chaque jour de mille idées nouvelles. La forme agréable de cette fleur, va, par une application heureuse, passer de ce parterre sur votre toilette. La nature verra ses agrémens divers rassemblés dans votre parure élégante, & n'aura jamais eu de plus éloquent panégyriste.

— CETTE étude, m'allez vous dire, exige la connoissance de la langue latine. La Botanique n'a été traitée, dites-vous, que par des auteurs barbares, aussi ennemis des graces que peu familiarisés avec la langue Française.

— AH ! Zoé, que ces auteurs vous sont peu connus ! ils ont

écrit , il est vrai , en Latin pour la plupart ; mais Cicéron lui-même , s'il revenoit au monde , n'entendrait rien à ce Latin nouveau , & vous voilà d'abord aussi avancée que le seroit ce grand homme , le chef fameux des Botanistes modernes (1) , *Linné* , homme célèbre , qui a porté cette science à la hauteur où nous la voyons aujourd'hui , fut un Auteur galant & agréable , quoiqu'il écrivît dans un Latin gothique. Il découvrit les différens sexes des plantes , & ce grand pas lui donna la clef de l'Anatomie végétale. Vous sentez , Zoé , qu'un homme qui apportoit à l'étude des idées

(1) En Suédois *Von-Linné* , en Latin *Linnæus*.

aussi riantes , n'étoit pas un auteur bourru ; dénué de toute urbanité , guidé , sans doute , par un Dieu charmant , il découvrit que l'empire d'amour s'étendoit même sur le regne végétal. Il saisit les plantes au moment de leur épanouissement amoureux ; il prit la nature sur le fait ; & il a consigné ses curieuses observations dans son *systema sexnalis* , c'est-à-dire système sexuel.

C E livre tomba d'abord entre les mains des savans , qu'il fit rire *in pecto* dans le cabinet. Mais , exclusifs dans leurs plaisirs , ces Messieurs ont dédaigné de traduire cet ouvrage en faveur des Dames , & il est resté dans la poussiere des Bibliothèques , au lieu de passer sur les toilettes auxquelles il paroissoit destiné.



1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

L'AMOUR
VÉGÉTAL
OU
LES NOCES
DES PLANTES.

NOCES
publiques.

NOCES
secretes.

Un seul
Lit
Nuptial.

Plusieurs
Lits.

Maris
étrangers
entr'eux.

Maris
Parents
entr'eux.

Coquet-
terie
générale.

Beaux
Garçons
préférés
aux autres.

- 1
Mari.
- 2
Maris.
- 3
Maris.
- 4
Maris.
- 5
Maris.
- 6
Maris.
- 7
Maris.
- 8
Maris.
- 9
Maris.
- 10
Maris.
- 12
Maris.
- 20 ou
plus maris
au bord
du lit.
- De 20 à
100 Maris
au milieu
du lit.
- 4 Maris
dont
deux
petits.
- 6 Maris
dont
deux
petits.
- Maris
Freres.
- Maris
nés de
deux
Meres
- Maris
Cous-
sins.
- Maris
essentiel-
lement
unis.
- Maris
en
place.
- Domi-
cile
com-
mun.
- Domi-
cile
séparé.
- Poly-
gamie.
- Noces
secre-
tes.

TABLEAU

DAIGNEZ, Zoé, jeter les yeux sur le tableau ci-joint (1); voilà le système de *Linné* présenté d'une manière méthodique traduit, enjolivé pour l'usage des Dames; quelques périphrases modestes, substituées à celles de l'Auteur, adoucissent certaines plaisanteries que la délicatesse de notre langue ne sauroit supporter. A ces égards près *Linné* retrouve, voit ici son système retracé avec la plus grande exactitude. Il n'est aucune plante qui ne vienne se classer naturellement à l'extrémité de quelqu'une des ramifications de cet arbre analytique, & toutes ses ramifications prises ensemble, forment une galerie,

(1) Voyez la planche ci-contre.

une suite de tableau de galanterie
la plus complete.

— VOUS me rendez si cu-
rieuse.

— VRAIMENT ce ne sera
point en vain , & je compte bien
vous intéresser par les détails.
Vous avez lu , Zoé , les lettres
élémentaires de *J. - J. Rousseau* ,
à Madame de L. . . . (1)

— H É L A S ! non.

— I L est cependant indispen-
sable de les connoître pour me
suivre avec facilité. Lisez - les ,
Zoé , vous verrez un génie sublime

(1) Lettres élémentaires sur la
Botanique par *J. - J. Rousseau*.
de. cendant

descendant avec complaisance à des descriptions naïves, aussi doux & aimable dans les intéressans détails de la Botanique, qu'il étoit fier & énergique en traitant les grands sujets de l'éducation & de la politique.

CE parterre, si vous le permettez, continuera d'être le lieu de nos séances, & je viendrai vous y attendre.

SECONDE SÉANCE.

AH ! vous voici, Zoé ; eh bien avez vous lu, & J. - J. a-t-il achevé de vous décider ?

— HERBORISONS, Monsieur, herborisons, me voilà initiée :

je connois déjà assez bien six ou sept familles.

— POURSUIVONS cette étude fleurie , & embrassons un plus grand ensemble ; vous ne pourrez désormais faire un pas dans la campagne , sans trouver dans la moindre fleur une source de plaisirs vrais , & de découvertes intéressantes. Heureux qui vous suivra sur ces aimables routes , dans les prairies émaillées , sur le bord des ruisseaux , sur le penchant des colines , en vous indiquant les sentiers commodes & fleuris.

LE système dont je vais vous entretenir vous présentera l'objet sous tous ses points de vue.

DAIGNEZ me suivre dans

l'examen rapide de ces perspectives diverses. Vous serez émerveillée de ne voir jamais que l'amour, où vous croyez trouver toute autre chose. (1)

(1) Une fleur à la main, j'explique à mon écolière le tableau n^o. 1 de chacune des ramifications, on y descend à deux caractères distincts, entre lesquels on choisit celui qui convient à la fleur qu'on a sous les yeux. Quelques renvois en établissent la concordance avec le tableau suivant qui offre le sens littéral, tandis que le premier ne présente que le figuré. On remarque que les classes qui divisent, suivant ce système, le regne végétal, ne se trouvent qu'à l'extrémité des ramifications. Ainsi celles de ces ramifications qui se trouvent encore décomposées ne sont qu'un moyen de descendre aux vingt-quatre classes finales. Nous allons donner l'explication du sens figuré de ce premier

tableau. Il faut consulter aussi la note placée à la suite des planches, elle achevera de dissiper l'obscurité que le texte aura peu laisser malgré nos efforts.

L'AMOUR VÉGÉTAL

O U

LES NOCES DES PLANTES.

*CE titre seul est un tableau abrégé
des plaisirs que va nous offrir
cette étude. Quelles idées rian-
tes, il fournit à l'imagination,
& quel début seroit plus attrayant.*

NOCES PUBLIQUES.

ICI, Zoé, point de mystère,
point d'alentours romanesques.
Au fait d'abord... Cette marche
simple & naïve, est, en dépit
de nos romanciers, celle de la
nature.

IL me semble voir deux amans
conduits aux Autels , la rougeur
sur le front , le bonheur dans le
cœur , le oui sur les levres , pre-
nant l'univers à témoin de leur
flamme innocente.

AH , Zoé , cela vaut peut-être
mieux encore que le mystere.

LES parties essentielles des
fleurs vous sont bien connues, vous
distinguez parfaitement cette en-
veloppe extérieure, ordinairement
verte , qu'on appelle le *calice* de
la *corolle* colorée. (1)

(1) Le calice est l'enveloppe exté-
rieure de la fleur , celle qui renferme
le bouton. La corolle est la partie colorée
de ce bouton , enfermée dans le calice
avant l'épanouissement, & se développant

Vous discernerez dans celle-ci le nombre des *petales*? (1) Et parmi le parties de la fructification, vous ne confondez pas l'étamine avec le pistil. (2)

ensuite. Il y a des fleurs comme le *lys*, la *tulipe* où il n'y a point de calice; d'autres comme les fleurs de *patience*, &c. qui n'ont point de corolle.

(1) La corolle est souvent composée de plusieurs pieces qu'on appelle *Petales*. Pour les distinguer des feuilles de la tige, on l'appelle, dans ce cas, corolle *polipetale*, c'est-à-dire, à plusieurs *petales*, quelquefois elle n'en a qu'un en forme d'entonnoir de soucoupe, &c. On l'appelle alors corolle *Monopetale*.

(2) Le pistil, est la partie femelle de la fleur, celle qui se change en fruit, & qui est ordinairement dans le centre; il est composé de trois parties, le germe ou l'ovaire qui est dans le bas;

Vous avez causé de tout cela avec J.-J. Rousseau. Il vous aura dit que l'*ovaire* qui porte le *pistil* ayant été fécondé par l'*étamine*, devient *embryon* & ensuite fruit. (1) Tel est le but utile & général que s'est proposée la nature dans les formes charmantes des

le *style* tuyau cylindrique posé sur l'*ovaire*, & le *stigmate* placé sur le haut du *style* pour recevoir la poussière fécondante des *étamines*.

L'*étamine* est la partie mâle, ce sont des filets qui entourent le *pistil* surmonté d'une tête appelée *anthere*, qui est un espece de sachet renfermant la poussière fécondante; leur nombre varie.

(1) On appelle en général fruit en Botanique, l'*ovaire* fécondé, développé, & parvenu à sa maturité: il renferme les grames, &c.

fleurs. Jeunes amans , elle n'a fait d'exception en faveur des plus jolies fleurs de son parterre.

PARTANT de cette aimable analogie , si flatteuse pour le sujet que je traite , je me permettrai , par quelques légers changemens , d'éclaircir le langage de la Botanique : ainsi , j'appellerai indifféremment *l'étamine* , l'amant , le berger , le mari , le *pistil* , la maîtresse , la nymphe , la bergere , & *l'ovaire* , l'enfant , la tendre géniture. Ces préliminaires étant convenus entre nous , l'étude va se changer en allusion , la science en sentiment , & au bout de trois séances , vous vous trouverez botaniste , Zoé , sans avoir passé par les épines de l'école.

LES noces publiques sont , com^{me}

me vous le voyez, celles où les amans & leurs bien-aimées se montrent en public (1). Voici une tulipe..... Entr'ouvrons ses six petales panachés : voilà les six bergers, & la bergere dans le milieu.

TOUTE fleur, c'est-à-dire toute couchette nuptiale où vous appercevrez les uns ou les autres, pourra être rangée dans cette premiere ramification dont nous allons suivre les branches diverses.

(1) C'est-à-dire, en langage des adeptes, étamines & pistils visibles, ou simplement les uns ou les autres : ils sont quelquefois très-petits, & ne peuvent être aperçus qu'à l'aide de la loupe.

 UN SEUL LIT NUPTIAL.

UN seul lit ! voilà qui peint la bonhomie ! je me sens transporté aux temps fortunés de nos bons ayeux, & je donne une larme à ce doux souvenir.

RAPPORTEZ, Zoé, à cette nombreuse division, les fleurs où vous trouverez les bergers réunis aux bergeres, avec cette naïveté digne de l'âge d'or. Je suis ici beaucoup plus circonspect que le texte latin (1).

(1) *Mariti & uxores uno eodemque thalamo gaudent.* Je n'ose traduire ce latin de Linné ; mais *gaudent* a beaucoup d'énergie, comme le savent tous les docteurs.

LA plupart des fleurs , réunissent ainsi les deux sexes par un agréable mélange : admirons ici la complaisance de la nature qui , ayant fait ces jolis êtres immobiles & fixés à la terre , leur a accordé les deux sexes , parce qu'il seroit impossible à l'un d'aller chercher l'autre.

CETTE regle générale n'éprouve que quelques exceptions que nous examinerons par la suite.



MARIS

MARIS ÉTRANGERS
ENTR'EUX.

PEU d'accord , peu d'esprit de corps dans cette confrairie d'étrangers , c'est-à-dire , se connoissant fort peu & par occasion. Un amour commun les rassemble autour de la même bergere.

IL arrive souvent que la bergere se trouve seule au milieu de ce grand nombre de bergers (1) ; mais je me hâte de dire aussi qu'elle a souvent auprès d'elle

(1) Un seul pistil au centre des étamines.

une nymphe sa compagne , ou même un beaucoup plus grand nombre de beautés modestes , & que le respect qu'elles inspirent retient les bergers amoureux dans les bornes de la circonspection. On pourroit me faire , au sujet de ce respect & de l'*embryon* qui résulte , quelques objections assez fortes , mais je persiste dans mon sentiment , comme dit madame d'Acier.

Les étamines sont , comme vous savez , composées de deux piéces : le corps qu'on appelle *filet* ou *filament* , & la tête appelée *anthere*.

Les *anthers* , ou têtes d'amans , sont ordinairement mobiles & variables comme dans notre es-
pece. Il en est , qui , au moindre

vent, au moindre choc, tournent avec la légéreté des girouettes.

Lorsque les têtes sont devenues mûres, mais alors seulement, elles se divisent au plus doux des penchans : quelquefois c'est le zéphyr qui se charge de répandre leur poussiere ; fonction tout-à-fait obligeante, mais qui rappelle les amours de Zéphyre & de Flore. Les poètes anciens, en faisant cette allégorie, ne se doutoient pas d'être si près de la vérité (1).

Si les amans ne sont unis entr'eux ni par les filamens ni par les antheres, ni par aucune affection sentimentale, si, comme

(1) Bonnet. Contemplation de la nature.

dans cette tulipe , vous n'appercevez entr'eux aucune liaison , aucun parentage (1) , rangez hardiment la fleur dans la présente division.

COQUETTERIE GÉNÉRALE.

Vous le voyez , Zoé , elle est autorisée par la nature , cette aimable coquetterie contre laquelle crient si rudement & si vainement certains moralistes chagrins , & certains maris ridicules. La sage nature qui fit tout pour le mieux , comme ont dit *Pope* ,

(1) Étamines séparées & indépendantes les unes des autres.

Léibnits & Panglos nous en fournissent de nombreux modèles parmi les plantes fidèles à un heureux instinct qui ne sauroit les égarer sur la voie du bonheur. Nos bergères se livrent avec confiance à cette coquetterie innocente qui fut plus d'une fois, quoiqu'on en dise, la sauve-garde de la beauté.

Si tous ces messieurs sont des Céladons, égaux en taille, en amabilité, s'ils osent tous former des espérances qui sont rarement déçues (1), vous pouvez, Zoé, ranger la fleur dans cette ramification.

MAIS quelle diversité dans les branches qu'elle va étaler.

(1) Étamines égales entr'elles.

Un mari !

Deux maris !

Trois maris !

Vingt maris !

Cent maris !

LES bénédictions du ciel soient répandues sur cette engeance !

ICI va commencer la division générale de *Linné*. Ce galant auteur partage le regne végétal en vingt-quatre classes.... Les treize premières se distinguent par le nombre des maris.

Cette jolie *valériane* va nous offrir dans chacune de ses petites fleurs rouges un seul berger avec son amie. Gardons - nous de

troubler leur tête-à-tête (1).

Nous trouverons deux bergers dans le *jasmin*, trois dans l'*iris*, quatre dans la *scabieuse*, cinq dans l'*angélique* & dans toute la famille des *ombellifères* ou fleurs en parasol : nous en verrons encore cinq dans la *primevère*, l'*oreille d'ours*, le *chevrefeuille*, le *laurier rose*, & la pomme d'amour que je vous recommande, Zoé.

Le même nombre des bergers, formant une classe très-étendue, se remarque encore dans la *bourrache*, la *vipérine*, & dans toute

(1) C'est la *valériane rouge* ou orientale qui forme une exception constante au genre des *valérianes*, lesquelles ont toujours trois étamines, & sont de la troisième.

la famille sauvage des borraginées aux feuilles rudes & vêtues. Mais je vous prie d'y distinguer cette plante herbacée que j'apperçois. Sa jolie petite fleur est appelée par les savans *myositis*, & par les amans alsaciens *ne m'oublie pas* (1); ce qui est beaucoup plus doux à l'oreille & au cœur.

LES individus de la famille des *borraginées*, se perpétuent constamment par des lignées périodiques de quatre enfans, qu'on apperçoit tous nuds au fond de la lice qui leur sert de berceau (2). Je vais vous les montrer encore petits & foibles dans les fleurs

(1) En allemand, *vergiss mich nicht*.

(2) Quatre graines nues, sans autre enveloppe que le calice.

bleues de cette bourrache. Les *liliacées* vous sont bien connues, Zoé, d'après la description de l'ami Jean-Jacques! le *lys*, la *tulipe*, la *hyacinte*, le *muguet*.

LE nombre de trois, qui plaît aux Dieux, dit-on, plaît aussi aux *liliacées*. Vous y trouverez toujours trois ou deux fois trois pétales, trois ou deux fois trois étamines; toujours un pistil triple ou terminé par un *stigmat* triple. Ces fleurs, pour la plupart très-jolies, sont privées de calice, parce que les fleurs y paroissent en assez petit nombre à l'extrémité des tiges, qui sont pour la plupart simples & peu rameuses, & qu'elles n'ont pas à craindre de grands frotemens (1).

(1) Études de la Nature, tome III.

LE nombre de six étamines, ordinaires aux liliacées, les a fait ranger dans la sixieme classe, de même que l'*épinevinette*, la patience, &c.

Vous trouverez sept bergeres dans le *marronnier-d'inde*; vous en verrez huit dans la *capucine*, neuf dans le *laurier*, dix dans l'*œillet*, le *lignis*, la *saponaire*, & dans toute la famille des *cariophyllées*, ou fleurs en œillet; douze dans le *reseda*, le *pourprier*, l'*aigremoine*.



QUINZE, VINGT MARIS,
OU PLUS, SUR LE BORD
DE LA COUCHETTE.

OH ! c'est ici d'en appeler comme d'abus. Quel prodigieux nombre de maris, Zoé ! & je vous prie de remarquer qu'ils sont rangés galamment autour du réceptacle (1), mais qu'ils n'y touchent pas, se tenant respectueusement sur les bords du calice (2).

(1) Le fond de la fleur sur lequel porte le pistil.

(2) Les étamines sont posées ici sur le calice & non sur les pétales ni au fond du réceptacle ; c'est ce qui distingue cette classe des autres.

C'EST ce qui forme la nombreuse famille des *rosacées*, dont vous pouvez avec Jean-Jacques, diviser les progénitures diverses, en fruits, en noyaux, fruits à *pepins* & fruits à baie (1) : La fleur du prunier, du *pomier*, du *fraisier*, &c. vous offriront des exemples des uns & des autres.

(1) Fruits mous, renfermant une ou plusieurs sémences, comme ceux de *fraisier*, de *groseille*, de *raisin*, &c.



DE VINGT A CENT MARIS
AU MILIEU DU LIT.

C ECI passe la raillerie , vous le sentez , Zoé , & j'aurois regardé cette branche du système comme une turlipinade du savant auteur , si en jettant les yeux sur un *coquelicot* , & contemplant ses nombreuses étamines , je me fusse écrié , à la vue des bienfaits de sa création : le nom du Seigneur soit béni. Vous trouverez encore ce nombre de maris dans la *renoncule* (1) , l'*anémone* , la *pivoine* , le *nénuphar*.

(1) Remarquez que les *renoncules* &

JE ne saurois m'empêcher de vous faire remarquer en passant, que le sirop de *nénuphar* est topique contre les affections vaporeuses des jeunes religieuses, & que c'est de l'usage sacré qu'en font les nones, que cette plante, douce, appaisante, balsamique, a tiré son nom latin, *nénuphar*: ah! Zoé, croyez-moi, fuyez les tristes marais où végete cette plante si vantée.

les anémones, cultivées dans les jardins, ne peuvent point servir à l'examen. La culture y a fait pousser une quantité de pétales qui y ont étouffé les étamines & les pistils: les fleurs ne portent donc pas de graines & sont appelées pleines. Ce sont de véritables monstres, dit Jean-Jacques. On appelle *fleur double*. Celle où les pétales & les feuillets du calice se sont multipliés, mais sans étouffer le germe.

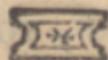
BEAUX GARÇONS
PRÉFÉRÉS AUX AUTRES.

AH ! quel titre , Zoé , il fait monter sur vos joues un vermillon pudique. Je ne sais trop , en y réfléchissant bien , sur quels attraits peuvent se fonder certaines préférences bizarres , & je laisse ce probleme à résoudre aux connoisseurs.

MAIS , la beauté ! ... A ce nom tressaillent tous les êtres sensibles , des portes de l'aurore à celles du couchant , nous voyons la beauté recherchée , chérie , adorée ! ... Ah ! sans doute , sous ces aimables formes , la nature cacha des

cœurs fideles , des trésors de sensibilité & de constance ; sans doute , un port enchanteur , une figure céleste , furent toujours l'affiche véridique de ces douces vertus.

QUANT à moi je n'en doute pas , & je prends acte de cette déclaration. Voici , Zoé , une fleur de sauge , en voici un autre de giroflée. Une inégalité injurieuse divise ici les amans en deux castes. Dans le nombre des quatre ou des six soupirans , qui entourent la bergere , deux sont évidemment plus petits que les autres ; race inféconde & dédaignée , race de *Canaan*.



QUATRE MARIS DONT
DEUX PETITS.

QU'IMPORTE la taille au mérite ? dit un moraliste nain ; la nature a prononcé en faveur de la stature haute dans les *labiées* & les *personnées* ; elle y rend inféconds les petits maris.

CES deux familles , Zoé , ont été décrites bien naïvement par notre ami J.-J. Je me contenterai d'insister sur les caracteres qui les distinguent.

LES labiées , comme vous pouvez le voir dans cette fleur de sauge , offrent au fond de

leur calice quatre petits enfans nuds. (1) Tableau charmant auquel il ne manque qu'un St. Nicolas.

LES personnées (& cette linaire vous en fournit un exemple), gardant un caractere de dissimulation font la moue comme l'*envieux* de *Zadig*, & offrent des musles refrognés comme le visage d'un jaloux. Leurs embryons sont cachés sous une enveloppe ou *pericarde*, & nulle odeur ne les caractérise.

LES labiées au contraire adorantes & agréables, pour la plupart, attirent, en s'entrouvrant, les Peuples légers & agiles, des

(1) Quatre graines comme aux borraginées.

abeilles, & des guêpes, qui viennent recueillir au fond des *nectars*, & sur les étamines, les élémens du miel & de la cire, des légions d'êtres vivans, & la plupart invisibles, peuplent l'intérieur de leur corole à deux levres, ou se logent dans l'épiderme de leurs feuilles. (1) Une circulation précieuse s'établit entre toutes les parties de la nature destinée à embellir le sort de ses divers habitans.

(1) Ceci est vrai de la plupart des végétaux.



SIX MARIS DONT
DEUX PETITS.

C'EST un malheur sans doute d'avoir deux petits maris ; mais une consolation d'avoir avec eux quatre maris de belle taille , c'est le cas de toutes les cruciferes ou fleurs en *croix*. Vous les reconnoîtrez , Zoé , à cette chance conjugale qui les distingue. Remarquez encore leurs pétales ordinairement blancs ou jaunes. Ces rideaux de la *couche nuptiale* sont constamment au nombre de quatre , & donnent à la fleur la forme d'une croix.

LES *cruciferes* ou *cruciées* se

divisent en deux sections qu'on reconnoît à la forme des *embryons* enfantins ; l'extension de l'*embryon* en longueur appartient à la division des cruciferes à silique. (1) Vous en voyez un exemple dans cette branche de violier ; la fleur fletrie a fait en bonne mere place à sa silique. L'extension de l'*embryon* en longueur distingue les cruciferes à silicule ; cette *bourse* à *pasteur* vous en offre un exemple dans son fruit en forme de cœur..... Mais J.-J. vous a appris tout cela. Permettez,

(1) Espece de *gousse* , renfermant des graines ; elle est séparée en deux parties par un cloison intérieure, appelée *médiastin* , à laquelle les graines sont attachées. La *silicule* se distingue de la silique , en ce qu'elle est presque aussi large que longue.

Zoé , qu'avec l'examen de la première partie du système , nous terminions cette séance.



TROISIEME SÉANCE.

FIDELLE à votre nouveau goût , vous revoici , Zoé , avec le désir d'approfondir aujourd'hui le reste du système du galant *Linné* ; joignez-vous à moi pour honorer les cendres de ce grand homme : il écrivit pour votre sexe , & son travail , vous fut parvenu plutôt , si l'on ne se fût trompé d'adresse.

REPRENONS notre tableau , & remontons à celles des ramifications supérieures que nous avons négligées. (1)

(1) Je suppose qu'on a toujours sous les yeux le tableau n°. 1 , & qu'on suit ses développemens.

 MARIS PARENS ENTR'EUX.

LE Ciel en soit loué ! nous revoici aux premiers jours du monde, bien en arriere de nos institutions gothiques, où, *M. Hercule l'Ingénu*, ne pouvoit épouser sa marraine.

DANS cette fleur de Mauve, par exemple, les Bergers sont liés entr'eux par les filamens : ils le sont par les *Antheres* dans une des fleurs de ce tournesol ; & cette association fraternelle, ce pacte social, caractérisent cette division de l'amoureux regne végétal. (1)

(1) Ce qui différencie cette division
 MARIS

MARIS FRERES. (1)

EH ! qui doute , Zoé , que dans les premiers jours dumonde , le fils d'*Adam* ou ceux de *Noé* n'aient présenté le spectacle que nous offrent ici les fleurs ? La nature dans ce temps d'innocence emmenoit une bergere au milieu d'une troupe de freres , tous

de la précédente , c'est la connexité des étamines qui ne sont pas ici séparées , mais adhérentes les unes aux autres de quelque maniere que ce soit. Les différences de connexions , forment les ramifications suivantes.

(1) Etamines réunies par les filamens.

heureux par elle , ils n'étoient point jaloux ; leurs ames pures abritées des passions fougueuses , qui portent le ravage dans nos sociétés , étoient heureuses aussi du bonheur de leurs freres , & confondoient , dans leurs affections , leurs fils & leurs neveux.

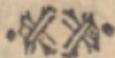
Temps fortunés ! . . . tout a changé , & graces aux rentes viageres chacun n'aime plus que soi ; les fleurs seules ont conservé les affections du premier âge. Voyez les dix bergers de ce *Géranium* réunis par les filamens , ne former qu'un même corps , j'ai presque dit qu'une seule ame autour d'une Bergere fidelle , sa belle bouche en *bec de grue* n'a guere que cinq levres , rapportées au nombre de ses amans , il lui en faudroit vingt. (1)

(1) Les levres du pistil s'appellent

VOYEZ des alliances semblables
 entre les bergers des *Mauves*, des
guimauves, des *roses-trenieres*. (1)
 Les bergeres ici plus nombreuses
 sont sœurs comme leurs maris
 sont freres, & deux familles
 n'en ont fait qu'une, ô amour !
 ô amitié !

stymates ; le pistil des *geranium* qui est
 d'une longueur démesurée, a fait donner
 à ces plantes le nom de *bec-de-grue*
 il y en a beaucoup d'espece.

(1) Les petits faisceaux qu'on apper-
 çoit au milieu de ces fleurs sont formés
 de la réunion des étamines ; les petits
 sont dans le milieu.



MARIS NÉS DE DEUX
MÈRES. (1)

CE sont ici deux familles de freres réunis par la confiance.

(1) Les faisceaux formés par les étamines, sont ici divisés en deux corps depuis leur origine sur le réceptacle, figuré par la mere dans les papillonacées, dont les fleurs produisent des légumes, & qui sont faciles à reconnoître à leur étendard & à leurs aîles, qui les font ressembler, en quelque sorte, à des papillons. Neuf étamines réunis forment une pellicule au tour du légume, la dixieme étamine séparée, & formant un corps à part, permet au légume de grossir en mûrissant.

Vous trouverez , Zoé , dans la fumeterre , six amans réunis trois à trois , sous des drapeaux divers.

TELS étoient aux beaux jours de Rome les trois *Horaces* & les trois *Curiaces*. La défaite des champions de la ville d'Albe assura le triomphe de Rome , & prépara la conquête du monde. Voyez dans *Tite-Live* & dans *Corneille* les détails de cette rixe , dont la citation heureuse peut vous donner une idée de l'art moderne des rapprochemens.

Vous trouverez huit freres en deux corps dans le *laitier* ou *poligala*.

Vous en trouverez dix dans la nombreuse famille des *papillonacées* ou *légumineuses*.

AH ! relisez , Zoé , relisez de
grace , dans les lettres de J.-J. ,
la naïve description de la fleur
de pois. Repassez en entier ce
chapitre substantiel & plein de
choses. Il vous dégoûtera de la
plupart des livres modernes ,
où l'on ne trouve que des mots.

 MARIS COUSINS. (1)

LES bergers réunis ici , en plus de deux corps , forment des confédérations particulières tendantes à un but commun.

ILS sont au nombre de vingt dans les fleurs parfumées du citron & de l'orange. Les mille pertuis qui tirent leur nom de mille & un petit trou de leurs feuilles , offrent , dans leurs corolles à cinq pétales , un beaucoup plus grand nombre de bergers ,

(1) Le nombre des faisceaux formé par les étamines , est ici illimité.

leurs trompes dorées , semblent
 jeter , à l'entour d'eux , des
 faisceaux de lumiere.

A u milieu de cette illumina-
 tion , brillent , pour l'ordinaire ,
 trois bergeres radieuses.



(1) Le nombre des individus formés
 par les femelles, est en réalité,

MARIS ESSENTIEL-
LEMENT UNIS. (1)

O H ! quelle plume craintive & délicate osera jamais exprimer, d'une maniere claire, & sans équivoque, l'espece d'alliance qui regne ici entre les maris ? Trois fois, dans cet endroit, j'ai jetté ma plume avec dépit, n'osant m'exposer à la colere des Dames, & trois fois un Démon malin a voulu me persuader, que si leur aimable colere étoit facile à s'émettre, on les appaisoit avec non moins de facilité.

(1) *Mariti cum genitalibus fœdus*

C'EST par les antheres, Madame, c'est - à - dire par les extrêmités des filamens, que les maris sont unis au tour de la bergere; association qu'exprime-roit assez bien cette phrase pro-verbiale, *plusieurs têtes dans un bonnet.*

L'AMI J. - J. vous a fait con-noître cette division générale des fleurs, qu'on appelle composées. Vous distinguez parfaitement les *radiées* de *fleuronnées*, & celles-ci des *demi fleuronnées*. (1) Vous

constituerunt. Telle est la phrase latine dont je n'ose donner la traduction litté-rale. Linné en a tiré ce mot grec de *syngénésie*, qui est le nom de cette classe.

(1) Les Radiées sont celles qui

savez que le réceptacle de chacune de ces fleurs , est lui-même un parterre semé de fleurs plus petites , dont chacune a , pour l'ordinaire , ses bergers réunis , au nombre de cinq , sa nymphe , & son embryon souvent couronné d'une aigrette volatile. (1)

outre les fleurs du centre appelé *disque*, ont encore leur auréole formée de rayons , comme le *tournesol* , la *marguerite* , &c. Les *fleuronnées* n'ont que des fleurons au *disque* sans auréole , comme le *bluet*. Les *demi fleuronnées* n'ont que des rayons & point de *disque* , comme le *pissenlit*, &c. Il faut remarquer , au sujet de celui-ci , que ce sont ces graines que soufflent les enfans ; la fleur les a précédé & est tombée.

(1) Cette aigrette garnie de plumes ou de soie , est destinée à emporter les graines parvenues à maturité , & à la ressemer au gré des vents.

dans quel détail charmant est entrée ici la nature; la *paquerete* ou petite marguerite de nos prairies est véritablement un jardin diversement varié, & enrichi par sa main libérale. Plus de cent fleurs partielles ornent son *disque* jaune, & plus de quarante son *auréole* blanche.

LES différences du *disque* & de l'*auréole* forment les sous divisions de cette classe. *Linné*, dans sa manière de voir, toujours galante & ingénieuse, considère ici le *disque* du centre comme le Temple de l'*hymen*, rempli de *couchettes* conjugales; & il regarde les fleurettes environnantes de l'*auréole*, comme le séjour d'autant de Nymphes, de Bergeres libres, & sans maris, unies à ceux des Bergeres voisines par des attachemens

mens de fantaisie; comme la *belle Agar* l'étoit à *Abraham*, & la *Sunamite* à *Salomon*.

« *La polygamie est un cas pendable.* » Vérité incontestable, dont on seroit tenté de douter, si l'on insistoit trop sur ces exemples fameux.

OR les épouses & les *sunamites* peuvent avoir, avec les maris, des rapports très-divers, dans les *demi-fleuronnées*, par exemple.

DANS la plupart des *fleuronnées*, les maris n'ont que des épouses, & nous appellons ce cas édifiant, où la femme seule se permet cinq maris. *Polygamie égale.* (1)

(1) La dent de Lion, vulgairement appelée pissenlit, la laitue, la chicorée, l'artichaud, &c.

LE reste des fleurs de cette classe , possédant des épouses au *disque*, & des *sunamites* à l'*auréole*, nous présentera trois nouvelles espèces de polygamie.

ICI les épouses sont fécondes , & les *sunamites* le sont aussi , quoique leurs soins paroissent surabondans , ce qui constitue la polygamie surperflue. (1)

LA les épouses sont fertiles , & les *sunamites* ne le font pas ; ce qui forme la polygamie frustrée. (2)

(1) La paquerette, l'œillet d'inde, la camomille & la plupart des radiées.

(2) Le bluet, la jacée, le tournesol, &c.

ENFIN les épouses peuvent être stériles, comme le fut long-temps *Sara*, femme d'*Abraham*, & le secours d'*Agar* devient indispensable ; ce qui établit la polygamie nécessaire. (1)

J'ESQUISSE à grands traits toutes ces différences, cachant la hardiesse de l'explication derrière la réputation du St. Patriarche *Abraham*.

VOUS trouverez des images naïves de son édifiant ménage, dans le *souci* & la *cotonniere*.

(1) *Polygamia necessaria dicitur cum feminae maritatae ob genitium labem & vulvae defectum steriles, familiam propagare nequeunt matricibus autem à maritis feminarum fecundatis, uxorem locum suppletibus sobolem que latè propagantibus. Linné, quelle énergie dans ce latè.*

• AJOUTEZ à cette classe la *polygamie* séparée , & la *monogamie* , & vous verrez que la nature a ici épuisé le sujet.



 MARIS EN PLACE. (1)

ICI la plume se refuse à toute explication, image ou métaphore: passons, Zoé, & passons vite.

Vous trouverez deux maris parfaitement heureux dans les fleurs bizarres de l'*orchis*, du *satyrium*, dont les vertus précisément contraires à celles du *nénuphar*, sont fort vantées dans les anciens auteurs.

(1) *Mariti & uxores monstrosè con-*
nati; ce qui signifie en termes très-dif-
férens, étamines portées par le pistil.

PLUSIEURS LITS NUP-
TIAUX. (1)

A H , Zoé , lit à part ! nous re-
voici (& j'en gémiss) au milieu
des institutions modernes.

O H lits de nos bons ayeux !
grands lits ! lits majestueux à deux
ou trois places , où l'on conver-
soit de si bonne foi ! où l'on
s'endormoit si conjugalement !
hélas ! qu'êtes-vous devenus ?
Des raffinemens , jugés nécessai-
res , sont substitués dans ce mal-
heureux temps à la simplicité de
la belle nature.

(1) Les étamines & les pistils dans
des fleurs différentes.

JE remarquerai toutefois
 que l'on trouve cette espece de
 raffinement dans les unions cham-
 pêtres & innocentes d'un grand
 nombre de fleurs.

(1) Des fleurs qui n'ont que des
 pétales sur la tige.

DOMICILE COMMUN.

ICI les amans & les nymphes ,
quoique séparés d'appartement ,
habitent sous le même toit. (1)

Vous trouverez , Zoé , de ces
maris à la mode dans l'*amaranthe* ,
le *maïs* , le *mûrier* , & en beau-
coup plus grand nombre dans
les fleurs à chatons , du *coudrier* ,
du *noyer* , le *charme* , & le *pla-*
tane. La forme d'aggrégation de
ces fleurs mâles leur a fait don-
ner le nom de *minets* ou *queues* de
chat.

(1) Des fleurs qui n'ont que des éta-
mines , & des fleurs qui n'ont que des
pistils sur la même tige.

 DOMICILE SÉPARÉ.

IC I les amans sont séparés à la fois d'appartement & d'habitation. (1) Tels aux beaux jours de *Spartes* & de *Licurgue*, on voyoit deux jeunes époux séparés, ne pouvoir se réunir qu'à l'ombre du mystere ; l'époux se glissant furtivement le soir chez sa bien aimée, devoit au secret une partie exquise de son bonheur, & le charme de sa durée.

Vous trouverez, Zoé, de ces époux cloîtrés dans les saules, le chanvre, le gui, le genevrier.

(1) Les fleurs à étamines sur un pied ; les fleurs à pistil sur un autre.

 POLYGAMIE. (1)

DISTINGUONS, Zoé, la polygamie moderne de celle des patriarches dont nous avons parlé. Ici le moraliste sévère a quelque raison de tonner avec vigueur. D'inutiles célibataires, font profession de n'aimer que les femmes ou les filles d'autrui, soit qu'ils habitent avec elles, dans le même hôtel (2), soit que le domicile

(1) La classe appelée polygamie est très-distincte des ordres ou sous division de la *singénésie*. Voyez la note citée ci-dessus.

(2) *Domicile commun*. Exemple, lézard, la roche, l'ellébore blanc, il y

de l'un soit au Palais-Royal , &
l'autre au Boulevard , (1) soit
qu'ils rassemblent tous les cas
dans leurs bizarres fantaisies.

VOUS trouverez , Zoé , un
exemple de ces caprices dans les
fleurs de *figuier* , où les bergers
& les bergeres réunis ou séparés
finissent toujours par se réjoindre
dans l'intérieur du fruit naissant.
Il en coûteroit à la plume hon-
nête de donner le nom qui con-
vient au rôle que joue certain
insecte quelquefois ici.

» IL a l'emploi , qui certes n'est pas
» mince ,

a aussi des fleurs hermaphrodites , ce
qui constitue la *polygamie*.

(1) Domicile séparé , le frêne , &c.

- » Et qu'à la cour , où tout se peins
 » en beau ,
 » Les gens instruits , nomment l'ami
 » du prince. » (1)

(1) On voit qu'il est question ici du mystere de la caprification, révélé depuis peu aux profanes. On a cru , pendant long-temps , que le figuier ne produisoit point de fleurs , & on étoit embarrassé pour expliquer sa fructification ; mais on a découvert que les étamines & les pistils de figuier étoient cachés dans l'intérieur de l'embryon , préformé à l'avance ; & que ce fruit ne mûrissoit, qu'après leur action réciproque : or le figuier offre certains individus où les embryons ne renferment que des étamines , tandis que d'autres ne renferment que des pistils : nouveau problème proposé aux savans. Comment les étamines & les pistils , enclos chacun dans leurs fruits , peuvent-ils se communiquer ? On s'est apperçu qu'un petit insecte avoit la complaisance de se loger
 dans

dans l'embryon de figuier mâle ou *capri-figuier*, d'en sortir au temps de la floraison, tout chargé de la poussiere des étamines, & d'entrer avec cet équipage dans l'intérieur du fruit femelle, qu'il féconde par ce moyen. Ce mystérieux commerce, ce complaisant servage, & les jeux de quelques animaux, ont persuadé à certains savans, qu'il existe peu d'erreurs où les hommes soient originaux.



 NOCES SECRETES.

LE cas devient de plus en plus grave , s'écrie le pere Ambroise : on ne sait plus où l'on en est. Les enfans d'*Israël* se marient en secret les uns aux autres.

ICI , plus de fleurs visibles ; plus d'aimable couchette enjolivées de la main des parens ; les noces se font au bois ou par-tout ailleurs. *Israël* se remplit d'enfans qui n'ont plus ni pere ni mere.

QUE vous dirai-je , Zoé ? vous parlerai-je des *fougeres* qui tapisent les rochers , & dont la fructification mystérieuse semble se cacher sous les feuilles ? Des

mousses où elle apparoît dans des urnes à coëffes ou sans coëffes? (cas très-différent !) Des *algues* privés même des feuilles , & dont la fructification s'opere en forme de poussiere presque invisible ? (1) Des champions , enfin , substance dégradée , éphemerés , n'ayant ni feuilles ni fructification apparentes , (2) & ne vivant qu'un jour.

ICI , le regne végétal donne la main au regne minéral ; l'insensible truffe , cachée en terre , paroît leur ligne de démarcation.

(1) Dans des capsules ou godets qui ont la forme de petites soucoupes.

(2) On a découvert au microscope les graines des *agarics* entre les lames ou feuillettes minces , qui forment l'intérieur du chapeau.

A I N S I finit notre étude , Zoé ;
montrez-vous sur les bancs de
l'école ; vous mettrez à vos pieds
tous les docteurs.

F I N.



